

Les figures tête-et-épaules démentent les prévisions baissières



Bruno Estier*

La situation technique de l'indice S & P500 des actions américaines ressemble au match de Wimbledon il y a dix jours. Bulls et Bears jouent serré les lignes d'une figure d'évolution de prix, qui porte le nom fameux de «Head and Shoulders», abrégé H & S, en bon français tête-et-épaules.

Selon Thierry Béchu, auteur d'une excellente bible en français sur l'analyse technique, «la plus célèbre des figures doit son succès à sa forme facilement repérable, à son nom emprunté à la morphologie humaine et à son omniprésence incontestable dans de nombreux graphiques». Comme son nom l'indique, la tête-et-épaules est composée d'une tête et de deux épaules ainsi que d'une ligne de cou. Celle-ci active la figure et permet de mesurer l'objectif qui en résulte. En effet, lors de la cassure de la ligne de cou se dessine une poursuite du mouvement qui a débuté à la tête et s'est poursuivi par la formation de l'épaule droite. Regardez le graphique, qui lui vaut bien mille mots. L'objectif de prix subséquent correspond à la projection de la distance entre le sommet de la tête et la ligne de cou. Cette figure, classée parmi les figures de renversement de tendance, présuppose l'existence d'une tendance bien établie avant l'apparition de la figure, qui peut alors remplir son rôle psychologique de renversement de tendance. La ligne de cou doit être cassée avec forte vitesse et forte augmentation de volume, correspondant à l'acceptation par la vaste majorité du marché du mouvement anticipé.

Si la tendance, qui précède la figure, n'est pas bien établie en amplitude et en durée suffisantes, alors la probabilité d'atteindre l'objectif est bien plus faible. L'analyste de marché Thomas Bulkowski indique dans son *Encyclopedia of Chart Pattern* que les caractéristiques du comportement de volume varient de figure en figure, mais que la tête-épaules située à un sommet de marché est peut-être la plus populaire, du fait du degré de

confiance qui existe dans sa réalisation. Bulkowski a étudié des figures sur 500 titres individuels américains entre les années 1991-1996 et a identifié 431 tête-et-épaules, annonçant un sommet de marché dont seulement 7% ne se réalisent pas entièrement. Les figures qui avortent ont tendance à briser la ligne de plafond qui joint le sommet de la tête et le sommet de l'épaule droite.

Une petite minorité d'analystes estime que la seconde petite tête-et-épaules n'apparaît que depuis trop peu de temps

Le graphique du S & P500 montre deux figures tête-et-épaules de taille différentes.

La première est une tête-et-épaules dite «inversée», puisqu'elle a la tête en bas lors du creux de mars à 666, et une épaule gauche dont le point bas est à 741 en novembre 2008. Sa ligne de cou passe par 960 et joint le sommet de janvier 2009 à 944 au récent sommet de juin à 956. Actuellement, l'épaule droite serait en formation lors de la correction actuelle depuis mi-juin. Si le S & P500 remontait au-dessus de la ligne de cou vers 960, la figure serait activée et il en résulterait un objectif théorique de 1240. Sans nul doute, cette tête-et-épaules inversée renverserait un marché baissier majeur de plus de 18 mois.

La seconde petite tête-et-épaules (en label rouge) a son sommet situé mi-juin, son épaule gauche située début mai et son épaule droite fin juin. La cassure de la ligne de cou aurait eu lieu lundi dernier à 889, impliquant un objectif de 822.

Donc, si elles le valent bien, ces deux tête-et-épaules indiqueraient d'abord une baisse à 822, puis une remontée vers 960 et un objectif éventuel à 1240, si la ligne de cou de la grande tête-et-épaules était cassée à la hausse.

Or, une petite minorité d'analyste, à laquelle nous appartenons, estime que la seconde petite tête-et-épaules n'apparaît que depuis trop peu de temps et que son volume lors de la cassure de la ligne de cou fut malingré. Donc elle ne renverserait pas une tendance bien établie

d'un marché clairement surinvesti en actions.

Au contraire, les informations concernant les flux record d'allocation d'actifs dans les fonds obligataires suggèrent une sous-allocation en actions. Il n'y aurait pas de tendance importante à renverser! Un rebond au-dessus de 920 de la ligne de plafond annulerait même la figure chartiste, qui muterait en un rectangle entre 870 et 999. Or il n'y a rien de plus haussier qu'une figure baissière avortée.

Au son des médias, le marché est positionné pour une correction à la baisse. Serions-nous dans le cas statistique si faible des 7% avortés? Fameuses, certes mais le valent elles vraiment? L'objectif de 822 pourrait ne pas être atteint. Attention, les vendeurs.

* bruno.estier@dplanet.ch
Analyste indépendant

L'objectif de la tête-et-épaules en rouge à 822 pourrait avorter

Taux de change euro contre dollar, évolution hebdomadaire



Indice S&P500, évolution hebdomadaire



SOURCE: STOCKCHARTS.COM